Tant pis

by sama-66

Category: Harry Potter
Genre: Romance
Language: French
Characters: Draco M., Harry P.
Pairings: Harry P./Draco M.
Status: Completed
Published: 2016-04-16 01:01:04
Updated: 2016-04-16 01:01:04
Packaged: 2016-04-27 17:20:18
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 6,135
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: C'Ã©tait une blague, Ã la base. Et puis, Ã§a a dÃ©gÃ©nÃ©rÃ©. IndÃ©pendamment de sa volontÃ©. Il le jure. HPDM, un peu UA

Tant pis

Auteur : SamaZ

BÃªta : Adalas

Disclaimer : Rien ne m'appartint, sauf l'intrigue !

Mot de l'auteur : Coucou, tout le monde... Je me sens un peu timide ce soir, Ã m'aventurer dans ce grand bassin inconnu. J'ai lu tellement de HPDM, mais c'est la premiÃ¨re que j'Ã©cris, alors soyez gentils avec moi ^^

L'histoire se passe pendant leur huitiÃ¨me annÃ©e, ils ont 20 ans, alors la guerre a durÃ© plus longtemps que dans le livre. Tout le monde est vivant, j'ai dÃ©testÃ© les morts de JK Rowling, alors j'ai fait comme s'ils n'Ã©taient jamais arrivÃ©s :)

Je tiens Ã remercier ma bÃªta, tellement forte et courageuse, pour toutes ses corrections. Elle est la meilleure ! Alors si vous Ãªtes fan de Sherlock, je vous conseille vivement ses fictions !

Voila, je crois que c'est tout ! Bonne lecture ^^

P.S : Je dÃ©die cet OS Ã Lying Cat. Joyeux anniversaire en retard, ma belle ! C'est grÃ¢ce Ã elle si l'envie du HPDM est revenu :) (Allez lire ses fics !)

* * *

><p>_ Allez, quoi, Harry ! C'est juste une blague ! Je suis sÃ»r que t'es juste mort de trouille !<p>

Oui, oui, Harry avait peur, il Ã©tait effrayÃ©, il Ã©tait terrifiÃ©. C'Ã©tait une trÃ¨s mauvaise idÃ©e. C'Ã©tait une idÃ©e atroce. Qui allait foirer et qui allait rÃ©ussir lÃ oÃ¹ le Seigneur des TÃ©nÃ¨bres avait lui-mÃªme Ã©chouÃ© maintes et maintes fois. Et c'Ã©tait une_ trÃ¨s_ mauvaise idÃ©e, est-ce qu'il vous l'avait dÃ©jÃ dit ? Parce que c'Ã©tait vraiment, vraiment, l'une des pires idÃ©es que Ron n'ait jamais trouvÃ© dans sa longue vie qui ne comptait finalement que vingts bougies.

Et surtout, il le voyait au regard dÃ©sapprobateur de Hermione. Hermione, qui ne se trompait jamais. _Jamais._ Elle Ã©tait la voix de la sagesse. C'est Dumbeldore en plus jeune et moins con. En plus intelligent et plus strict... En fait, c'est Mcgonagall. VoilÃ . Et Hermione trouvait que l'idÃ©e Ã©tait mauvaise, et nulle. Et elle dÃ©sapprouvait.

De toute faÃ§on, Ã§a n'allait mÃªme pas marcher. Malfoy n'Ã©tait pas idiot. Il allait dÃ©tecter la supercherie dÃ¨s les premiÃ¨res secondes. Et Harry ne comprenait pas pourquoi il perdait son temps Ã Ã©numÃ©rer le pourquoi du comment tout Ã§a allait mal finir Ã©tant donnÃ© qu'il n'avait pas rÃ©ellement le choix. Ã‡a, ce qu'ils projetaient de faire, c'Ã©tait comme une renaissance. Comme s'ils revenaient Ã la vie. Parce qu'ils Ã©taient ressortis dÃ©truits de la guerre. Tous. Les morts, au moins, Ã©taient en paix, maintenant. Mais, les survivantsâ€¦ Eh bien, ils survivaient. CoÃ»te que coÃ»te.

Harry avait tuÃ© Voldemort, ainsi qu'une dizaine de Mangemorts. Hermione a Ã©tÃ© violÃ©e et elle a torturÃ© ses violeurs jusqu'Ã ce qu'ils la supplient de les laisser mourir. Elle a refusÃ©. Ron a Ã©tÃ© torturÃ©. Encore et encore. Il a Ã©tÃ© fait prisonnier pour les besoins,_ l'effort,_ de guerre, et il a Ã©tÃ© torturÃ©. Plus qu'eux tous rÃ©unis. Il en est ressorti fracturÃ©. Seamus a dÃ» vendre Dean pour sauver la vie de quelques civils, et mÃªme si ce dernier est toujours en vie, et bien portant physiquement, et qu'il a Ã©tÃ© le premier Ã Ãªtre d'accord avec cette dÃ©cision, Seamus ne s'en est jamais remis. Ne s'est jamais pardonnÃ©. D'ailleurs, il ne voulait mÃªme plus regarder ou adresser la parole Ã Dean. Un voile de honte et de regret le suivant partout. Neville a perdu sa grand-mÃ¨re Ã cause de Bellatrix, et ce fut la fois de trop, il la tua de ses propres mains, Ã la moldu, ne recourant Ã aucune magie.

Et Ã§a, c'est en oubliant les jumeaux, qui ont, chacun leur tour, failli perdre leur moitiÃ©. Et Remus, qui dut enterrer Tonks, le petit Teddy pleurant dans ses bras. Et Sirius, qui ne pouvait dormir que droguÃ© Ã la potion de Sommeil, enlaÃ§ant une bouteille d'un alcool quelconque pourvu qu'il soit fort. Et Rogue, le placide Rogue, qui sursaute Ã chaque_ putain_ de bruit. Et Dumbledore, qu'il a vu pleurer, s'accusant de tous leurs maux. Et Mcgonagal, qui veille sur eux avec encore plus de force. Et Molly, refusant de perdre ses enfants de vu. Ã€ croire que son regard les maintenait en vie. Et Ginny, qui faisait partie de l'Ã©quipe de rÃ©cupÃ©ration. L'Ã©quipe qui revenait sur les lieux d'une bataille pour voir s'il restait des vivants et rÃ©cupÃ©rer les cadavres de ses Ã©quipiers, de ses amis. De sa famille. Et Charlie, qui ne parlait plus. Et Bill, qui suivait sa femme comme son ombre. Et Percy, qui refusait de quitter son bureau, croulant sous la charge de travail. Et Collin, et Denis, et

Lavande et les jumelles, et les Serpentards qui avaient servi d'espions. Ou ceux qui virent leur monde changer du tout au tout, passant des rois aux pestifÃ©rÃ©s en l'espace d'une soirÃ©e. Et les plus jeunes, qui ne savaient plus comment revenir au prÃ©sent.

Alors, ils faisaient semblant. Tous. Ron faisait semblant de manger comme un glouton pour faire croire que sa passion pour la nourriture ne s'Ã©tait pas tarie. Hermione faisait semblant d'aimer les Ã©tudes autant qu'avant. Harry faisait semblant d'Ãªtre aussi confiant qu'avant. Sirius ramenait des conquÃªtes d'un soir pour faire croire qu'il Ã©tait redevenu le playboy sÃ»r de lui et insouciant qu'il Ã©tait avant son incarcÃ©ration. Remus souriait. Tout le temps._ Vraiment,_ tout le temps. Et Rogue lui lanÃ§ait des piques Ã chaque fois qu'ils se voyaient.

Et Ã§a marchait, vraiment. Les plus jeunes y croyaient. Un vent de joie, timide et prudent, se rÃ©installait petit Ã petit Ã Poudlard. On recommenÃ§ait Ã discuter pendant les repas. Dumbeldore proposait ses bonbons au citron Ã tout va. Les couples se redonnaient des rendez-vous amoureux prÃ¨s du Lac. Et vraiment, les cÅ“urs s'apaisaient et les Ã¢mes cicatrisaient. Sauf pour ceux qui voyaient. Qui remarquaient. MÃªme s'ils voudraient fermer les yeux et dÃ©tourner le regard. Parce que Ron maigrissait Ã vu d'Å“il. Et Hermione ne levait plus la main en classe. Et les sourires de Harry donnaient envie de pleurer. Et les conquÃªtes de Sirius s'en allaient toutes, dÃ©Ã§ues, n'ayant mÃªme pas obtenus de prÃ©liminaires. Et Remus avait gardÃ© son sourire lors de l'enterrement de sa femme, ignorant les larmes qui s'Ã©chappaient de ses yeux. Et Rogueâ€¦ Rogue avait juste sanglotÃ© sur le faux cadavre de Harry, comme l'aurait fait une mÃ¨re sur celui de son fils. Et ceux qui voyaient n'arrivent pas oublier. Mais ils essayaient. Et ils y arriveront.

Alors quand Ron avait suggÃ©rÃ© de recommencer Ã faire des blagues aux Serpentards,_ comme avant_, Harry avait vu les yeux de ses compagnons de chambrÃ©e s'illuminer. Neville avait de nouveau arborÃ© son sourire Ã la fois taquin et inquiet des rÃ©percussions. Et Ron n'avait plus ce regard voilÃ©, qui vous faisait penser qu'il Ã©tait toujours prisonnier dans sa geÃ´le Ã subir mille et une tortures. Puis, il y avait le sourire qu'Hermione s'est dÃ©pÃªchÃ©e de rÃ©primer et de remplacer par une moue rÃ©probatrice quand ils lui avaient fait part de leur petite blague. Elle les avait sermonnÃ© pendant des heures. Or, ils savaient tous que si elle avait vraiment voulu les empÃªcher de procÃ©der, elle n'aurait pas perdu son temps Ã tourner autour du pot. Ã‡a ne devait pas Ãªtre si grave que Ã§a. Mais surtout, quand Ron avait fini d'expliquer son plan, Dean et Seamus avaient Ã©changÃ© un regard complice. Oh, Ã§a n'avait pas durÃ© plus d'une seconde, mais voila, c'Ã©tait la premiÃ¨re fois que Ã§a arrivait depuis la fin de la guerre. Et Ã§a poussa Harry Ã faire la plus grosse bÃªtise de vie.

Il dit Â« Oui Â». Il dit Â« D'accord Â». MÃªme si tout son corps Ã©tait tendu. MÃªme si son instinct lui criait de ne pas faire une connerie pareille. Parce qu'aprÃ¨s, plus rien ne sera pareil. Et Dieu savait ce que le Golden Boy de Gryffondor dÃ©testait les changements. Mais voila, il fallait que les choses redeviennent comme avant, mÃªme si cela signifiait la fin tragique du grand hÃ©ros de Poudlard. Et de l'Angleterre. Et de l'Europ- Bref, du monde entier.

Et il Ã©tait lÃ , dans ce couloir oÃ¹ il savait qu'_il_ allait

passer. Parce qu'il l'avait espionnÃ© la plus grande partie de sa vie et qu'il savait tellement de choses sur lui que c'en Ã©tait ridicule. Sa pointure, son dessert prÃ©fÃ©rÃ©, l'amour fou qu'il portait Ã son pÃ¨re, l'indiffÃ©rence qu'il ressentait pour sa mÃ¨re, l'idolÃ¢trie qu'il vouait Ã Snape, son cÃ´tÃ© commÃ¨re, Ã quel point il avait eu mal quand son premier copain l'avait larguÃ© pendant le dÃ©jeuner devant toute la Grande Salle, le traitant de mangemort, fils de mangemort, frigide, sans sentiments, et d'autres inepties encoreâ€¦

Ce que les autres avaient vu ce jour-lÃ , c'est le visage placide de Malfoy, totalement ennuyÃ© par ce discours tellement Serdaigle de par le choix des mots mais tellement Pouffsouffle de par la niaiserie qui en dÃ©coulait. Ils avaient vu un Malfoy ouvrant la bouche un bon moment aprÃ¨s le discours â€" le silence qui avait rÃ©gnÃ© dans la Grande Salle avait rendu tout le monde mal Ã l'aise, mÃªme les professeurs n'avaient pas su quoi faire â€" seulement pour demander Ã Zabini de lui passer le sel. Ils avaient assistÃ© Ã la mise Ã mort d'un de leur pair, non pas par des armes mais les mots, ou plutÃ´t, l'absence de mots.

S'en Ã©tait suivi des mois de calvaire pour le Serdaigle â€" Johnson. RaillÃ© par les uns, moquÃ© par les autres. Tous les Serpentards, sans exception, s'Ã©taient relayÃ©s pour faire de sa vie un enfer. Sa maison lui avait tournÃ© le dos, les Pouffsouffle le prenaient pour le plus grand des salauds, et les Gryffondors le regardaient de haut. Mais bon, Ã§a n'avaient pas durÃ© longtemps. Tout le monde le prit en pitiÃ©. AprÃ¨s tout, il s'Ã©tait totalement fait humiliÃ© par Malfoy. Le genre d'humiliations qu'on n'oublie jamais. La rumeur dit qu'il Ã©tait mÃªme revenu auprÃ¨s de Malfoy pour le supplier de le reprendre.

Oui, Ã§a, c'est ce que tout le monde a vu. Ou a cru voir. Parce qu'Harry avait assistÃ© Ã une scÃ¨ne totalement diffÃ©rente. Harry, lui, a vu l'explosion de douleur. Il a vu quelques fissures se craqueler sur le masque du blond. Il avait vu sa lÃ¨vre infÃ©rieure trembler quelques secondes avant qu'elle ne s'amincisse et ne rejoigne sa sÅ“ur dans un ligne neutre et apathique. Il a vu les mains de Zabini, de Nott et de Parkinson disparaÃ®tre sous la table â€" Harry Ã©tait sÃ»r que c'Ã©tait pour rejoindre celles de Malfoy â€", il avait vu la colÃ¨re se peindre sur les visages de Crabbe et Goyle. Il a vu le professeur Rogue se lever, prÃªt Ã descendre dÃ©fendre son filleul, avant de se faire retenir par le bras de Dumbledore et son lÃ©ger hochement de tÃªte. Il a vu, dans le silence prolongÃ© du Serpentard, un besoin de reprendre ses esprits. Un besoin de quelques minutes pour reprendre le contrÃ´le. Et il a vu, dans les simples mots de Malfoy, une tentative ultime de ne pas sombrer devant une tierce personne. Le monde entier avait vu une exÃ©cution, lui, il a vu une mise Ã mort. Mais pas de la mÃªme personne.

C'Ã©tait en cinquiÃ¨me annÃ©e, ils avaient quinze ans. Ils en ont vingt maintenant. Le monde magique Ã©tait en reconstruction et Poudlard saturÃ© de monde. Et si c'Ã©tait toujours frais dans sa tÃªte, il n'imaginait mÃªme ce que Ã§a devait Ãªtre dans la tÃªte du blond. Et il s'apprÃªtait Ã peut-Ãªtre lui faire revivre la mÃªme situation. La mÃªme douleur, la mÃªme humiliation. MÃªme si les Gryffondors lui assuraient que Malfoy allait juste l'envoyer voir ailleurs,_ comme d'habitude_, et qu'ils allaient juste se disputer,_ comme avant_, et qu'ils allaient tous se moquer de l'air choquÃ© de

Malfoy,_ comme toujours_.

Et il Ã©tait toujours lÃ , Ã attendre dans ce couloir, avachi contre un mur, le stress Ã son comble, rongeant ses ongles tout en lanÃ§ant quelques regards Ã ses amis cachÃ©s derriÃ¨re des statues ou, dans le cas de Ron, Ã l'intÃ©rieur d'un des chevaliers en armure. Et Malfoy qui venait d'apparaÃ®tre dans toute sa splendide blondeur. Le pas altier, les yeux dans le vague, une main desserrant sa cravate. Hum. Oui.

Heureusement que Harry n'Ã©tait pas une fille ou quelque peu intÃ©ressÃ© par les mecs. Surtout les blonds venant de Serpentards, avec une langue plus acÃ©rÃ©e qu'une lame et plus venimeuse que celle de Nagini. Un Serpentard qui a perdu toute sa verve. Toute sa confiance. Qui a perdu de vue qui il Ã©tait.

Putain, qu'est-ce qu'il foutait lÃ ?!

Si Harry pouvait bien reconnaÃ®tre quelque chose Ã Malfoy, c'Ã©tait sa confiance Ã toute Ã©preuve. Il avait toujours admirÃ© Ã§a chez le Serpentard. Et mÃªme Ron l'a avouÃ© â€” Ã contre cÅ“ur. Malfoy Ã©tait indestructible, tout simplement parce qu'il brillait. Il est tellement sÃ»r de lui que ses adversaires doutent et finissent par reculer. Et on sait tous qu'il ne faut jamais reculer face Ã un serpent. C'est lÃ qu'il attaque. Malfoy brillait de par son assurance. Il Ã©tait comme nimbÃ© par une lumiÃ¨re cÃ©leste qui le suivait partout. On ne pouvait dÃ©tourner son regard de sa silhouette Ã©lancÃ©e, et on vivait pour recevoir ce regard glacÃ© qui vous voyait Ã peine. Ils sont nombreux ceux qui dÃ©testent Malfoy, mais aucun d'eux n'oserait le rejeter si un jour, par miracle, il daignait leur prÃªter attention. Aucun. Jamais. Mais, tout Ã§a, c'est de l'histoire ancienne maintenant. Malfoy ne se balade plus dans les couloirs de Poudlard comme s'il les possÃ©dait. Il ne sort plus son sempiternel Â« Je suis un Malfoyâ€¦ Â». Il ne regarde mÃªme plus les autres dans les yeux. Lui aussi en est ressorti brisÃ© de cette guerre. Les choses qu'il a vu, qu'il a faitâ€¦ Elles l'ont totalement changÃ©. De brillant, il est devenu secret, repliÃ© sur lui. De populaire, il en est venu Ã baisser la tÃªte et tracer dans les couloirs sans se faire remarquer. Il ne fait plus peur aux premiÃ¨res annÃ©es, ne fait plus de blagues aux Gryffondors, ne remet plus les autres Ã leur place, il ne se prend plus pour la septiÃ¨me merveille du monde, ne se dispute plus avec Harry, ne regarde plus Harry, ne supporte mÃªme pas d'Ãªtre dans la mÃªme piÃ¨ce que Harryâ€¦ Et tout Ã§a fait de la peine au Golden Boy. Parce qu'un monde sans un blond peroxydÃ© avec qui Ã©changer des piques, sans l'entendre ridiculiser quelqu'un Ã l'aide de quelques mots, sans le voir parader avec sa cour en toisant les pauvres mortels qu'ils Ã©taient comme des insectesâ€¦ Sans tout ce qui fait que Malfoy est_ Malfoy,_ tout simplement.

Et dÃ©jÃ , le Serpentard arrive Ã son niveau, prenant bien soin de regarder par terre, l'ignorant, faisant comme s'il ne le voyait pas. Le poing de Harry se serre. Et dÃ©jÃ , le Gryffondor lÃ¨ve la main pour le retenir. Croyez-le ou non, mais Harry est sÃ»r qu'ils ont dÃ» se toiser pendant une Ã©ternitÃ©. Au moins ! Et, putain ce que Ã§a faisant du bien. Et bien que ce n'Ã©tait pas ce qui Ã©tait prÃ©vu, cela sortit d'un coup.

_ Sors avec moi !

Ils se figÃ¨rent tous les deux. La bouche ouverte, les yeux Ã©carquillÃ©s, n'arrivant pas Ã croire ce qui se passait, tant la situation Ã©tait improbable. Mon Dieu, il l'avait dit. Il l'avait fait. Mais dÃ©jÃ le visage de Malfoy reprenait vie. Alors Harry dÃ»t se dÃ©pÃªcher.

_ Sors avec moi, rÃ©pÃ©ta Harry. Je- Je veux dire co- comme un- un couple, tu- tu saisâ€¦

_ DÃ©gage, Potter !

Et il recommenÃ§a Ã paniquer. Qu'est-ce qu'il Ã©tait censÃ© faire maintenant ? Il devrait sÃ»rement partir. Courir jusqu'Ã la Tour et ne jamais plus sortir de son lit. Mais au moment oÃ¹ il s'apprÃªtait Ã tourner les talons, ses yeux rencontrÃ¨rent ceux de Ron qui essayaient de communiquer avec lui Ã travers le heaume de l'armure dont laquelle il Ã©tait cachÃ©. Merde, Malfoy Ã©tait dÃ©jÃ en train de se casser.

_ Attends, je suis sÃ©rieux. Je t'aime vraiment !

Mais d'oÃ¹ Ã§a sortait Ã§a ? C'est pas comme Ã§a que Ã§a devait se passer. Malfoy n'Ã©tait pas censÃ© partir aussi vite. Ils Ã©taient censÃ©s se crÃªper le chignon, se lancer quelques piques et enfin partir chacun de leur cÃ´tÃ©. Le Serpentard sembla tout aussi aussi choquÃ©. Un je-ne-sais-quoi passa dans ses yeux avant qu'il ne les cligne. Lorsque ses orbes givrÃ©es refirent surface, Harry ne put plus rien lire. Mon Dieu, cette blague allait trop loin. Ã‡a ne se passait pas du tout comme prÃ©vu. Et Harry dÃ©testait l'imprÃ©vu.

_ A-â€¦ Alorsâ€¦ Euhâ€¦ T'en dis qu-

Le brun n'eut mÃªme pas le temps de finir sa question qu'il se retrouva plaquÃ© â€” plutÃ´t durement, d'ailleurs â€” contre le mur. Sa tÃªte frappa violemment et un voile noir tombe devant ses yeux. Quand il rÃ©ussit enfin Ã focaliser son regard, tout ce qu'il vit fut de l'argent et du blond. Malfoy avait son avant-bras contre son cou et lui lanÃ§ait le regard le plus dur qu'il n'ait jamais reÃ§u. Ses lÃ¨vres Ã©taient retroussÃ©es et une partie de Harry â€” minuscule partie, presque inexistante â€” eut envie de les embrasser. Du coin de l'Å“il, il remarqua que ses amis avaient commencÃ© Ã bouger et s'apprÃªtaient Ã tomber sur le blond. Il leur fit signe de reculer tout en maintenant la confrontation visuelle avec Malfoy.

_ Ce n'est pas drÃ´le, Potter. ArrÃªte Ã§a.

Il avait raison, bien sÃ»r. Harry devait arrÃªter Ã§a tout de suite. Il devrait lancer une petite pique, se moquer du sÃ©rieux de Malfoy et aller se rejouer la scÃ¨ne avec ses amis. Il allait ignorer les yeux de Malfoy, parce qu'ils avaient toujours eÃ»t un pouvoir malÃ©fique sur Harry. Il se rappelait qu'une fois en quatriÃ¨me annÃ©e, il Ã©tait allÃ© demandÃ© Ã Hermione s'il existait d'autres crÃ©atures que le basilique qui pouvaient ensorceler avec les yeux. Qui pouvait vous couper le souffle, vous faire bÃ©gayer, vous faire oublier ce que vous faisiez, l'endroit oÃ¹ vous le faisiez et pourquoi vous le faisiez. Hermione l'avait regardÃ© d'une drÃ´le de faÃ§on avant de lui rÃ©pondre par la nÃ©gative. Depuis ce jour-lÃ , il s'Ã©tait durement entraÃ®nÃ© Ã rÃ©sister Ã ce regard. Ã€ continuer les pigues, les coups bas et les railleries mÃªme plongÃ© dans ces deux ocÃ©ans. Et, d'accord, Ã§a ne marchait pas tout le

temps, mais Harry a dix-huit ans, il Ã©tait plus fort maintenant. Il avait confiance. Il fit apparaÃ®tre un sourire railleur sur ses lÃ¨vres, se redressa, le fixa du regard et lanÃ§a :

_ Je suis fou de toi.

D'accord, les yeux de Malfoy lui faisaient toujours dire n'importe quoi.

Est-ce que tout Ã§a Ã©tait gÃªnant ? Oui. Est-ce que ce silence Ã©tait inconfortable ? Totalement. Est-ce que Harry Ã©tait tellement rouge qu'il redonnait une nouvelle dÃ©finition Ã cette couleur ? DÃ©finitivement. Alors, Harry commenÃ§a Ã compter. Compter les secondes, les cils clairs, le nombre de dalles, Ã quel point Malfoy Ã©tait juste adorable quand il rougissait, les fissures au plafond, et Malfoy qui ne disait toujours pas un putain de mot ! Et juste quand il eut marre d'attendre et qu'il ouvrit la bouche, la chose la plus improbable au monde arriva. Malfoy- Non, Draco. Draco tomba le masque et Harry vit. Il vit tout. La fragilitÃ©, la faiblesse, l'espoir ? La frayeur. Et cela l'effraya Ã son tour. Ã‡a allait trop loin, putain. Ce n'Ã©tait pas ce qui devait se passer, ce n'Ã©tait pas censÃ© aller si loin. Putain, putain, putain. Il fallait qu'il lui dise. Il fallait qu'il recule, Ã§a allait trop loin, putain ! Putain ! Putainâ€¦ Merde, les yeux de Malfoy, de Draco brillaient. Merde, merde, merde. Il fallait lui dire, il va lui dire.

Il ouvrit la bouche. Et son cerveau se dÃ©connecta.

~OoOoOoO~

Harry pleurait parfois. Bon, trÃ¨s souvent. Il pleurait ses parents. Et il pleurait sa famille de merde. Il pleurait les annÃ©es perdues de Sirius et il pleurait la solitude de Remus. Et puis vint la guerre, et il pleura les morts. Il pleura les cÅ“urs brisÃ©s de ces Ã¢mes-sÅ“urs qui n'Ã©taient plus que des Ã¢mes en peine. Il pleura ces parents qui perdirent le fruit de leurs entrailles et ces enfants qui n'eurent pas le temps de dire au revoir. Il pleura le malheur de ses amis et il pleura son propre malheur et sa propre solitude. Mais, il arrivait que Harry pleure aussi de bonheur. Parfois, il se sentait tellement reconnaissant, tellement chanceux, que de fervents murmures de remerciement trouvaient chemin Ã travers les larmes. Il remerciait celui qui l'avait mis dans ce monde enchantÃ©. Dans ce monde oÃ¹ il pouvait se sentir puissant. Auquel il appartenait. Ce monde, oÃ¹ le chant des sirÃ¨nes vous ensorcelait, oÃ¹ les fÃ©es Ã©taient des petites chipies espiÃ¨gles, oÃ¹ les licornes Ã©blouissaient littÃ©ralement. Ce monde, oÃ¹ la magie existe.

Et il pouvait vous le jurer, vous le promettre, vous le certifier, et il vous suppliait de le croire. Il n'y avait pas plus magique que les lÃ¨vres de Malfoy posÃ©es sur les siennes. Et tant pis ! Tant pis, s'il n'arrivait plus Ã respirer, Ã rÃ©flÃ©chir, Ã raisonner. Et tant pis, si ses amis Ã©taient en train d'assister Ã toute la scÃ¨ne. Et tant pis, s'il Ã©tait en train de perde la tÃªte. Tant pis, si, on ne sait comment, il se retrouvait Ã plaquer Malfoy contre le mur, Ã son tour, et Ã dÃ©vorer sa bouche. Tant pis, oui, tant pis. Parce qu'il n'y avait rien de plus magique. Parce qu'il n'y avait rien de plus beau. Et parce qu'il ne s'Ã©tait jamais senti putain d'aussi heureux dans sa putain de vie.

Tant pis...

Tant pis.

Tant pis, si Malfoy lui a pourri sa scolaritÃ©, parce que Malfoy est du genre timide dans ses baisers. Ã€ n'entreprendre une action, un mouvement, que si Harry l'a dÃ©jÃ fait. Tant pis, si Harry lui a retournÃ© chaque coup au centuple, parce ce que Malfoy est du genre joueur dans ses baisers. Ã€ mordiller et Ã donner des coups de langue. Tant pis, si Ã la base, Harry n'Ã©tait mÃªme pas censÃ© ressentir une once d'attirance pour Malfoy â€” alors, cet ocÃ©anâ€¦ Parce que Malfoy Ã©tait la NÃ©mÃ©sis de Harry jusque dans ses baisers. Ã€ l'embrasser et se retirer, pour se faire suivre par les lÃ¨vres suppliantes d'un Harry sous enchantement. Tant pis. Parce que c'est tellement bon, c'est tellement vrai, c'est tellement- HÃ©, pourquoi est-ce qu'il se retire ?

Pensant Ã une Ã©niÃ¨me espiÃ¨glerie, Harry voulut suivre le mouvement de retrait du blond, avide de ses lÃ¨vres, encore affamÃ© de ses baisers, mais, la poigne serrÃ©e qu'exerÃ§aient les mains de Malfoy autour de sa mÃ¢choire â€” et de ses joues, et de sa nuque, Malfoy avait de_ longs doigts !_ â€” l'en empÃªchÃ¨rent._ Zut !_

Harry ne va pas vous mentir, il eut du mal Ã se rÃ©veiller aprÃ¨s tout Ã§a. Et le fait que Malfoy se mordait l'intÃ©rieur de sa lÃ¨vre infÃ©rieur n'aidait pas, absolument pas. Mais Malfoy donnait l'air de vouloir_ parler_. Alors, Harry fit l'effort le plus gargantuesque et arracha son regard de la vision de la lÃ¨vre maltraitÃ©e du Serpentard. MÃªme s'il aurait pu consoler cette pauvre lÃ¨vre en dÃ©posant les siennes, puis en la redessinant avec sa langue, puis- Non ! Non. Nonâ€¦

_ Tu Ã©tais sÃ©rieux, n'est-ce pas ? Tu es vraiment amoureux de moi.

Et c'est la raison pour laquelle les hommes ne sont pas sensÃ©s dominer le monde. Non, vraiment. Harry acquiesÃ§a. Il avait essayÃ© de rester concentrÃ© et d'Ã©couter. Vraiment. Mais, elles avaient commencÃ© Ã _ bouger._ Il n'Ã©tait qu'un homme !

NÃ©anmoins, le soulagement qui apparut sur le visage de Malfoy Ã©tait juste tellement authentique, que Harry fut sÃ»r de ne jamais regretter sa rÃ©ponse. MÃªme s'il n'avait aucune idÃ©e de la question...

Et les lÃ¨vres recommencÃ¨rent Ã _ bouger._ Non, mais, Ã§a devrait Ãªtre interdit ! C'est tellement_ indÃ©cent_ !

_ Bien, souffla le blond avant de fondre sur Harry, dÃ©posant une pluie de baisers entrecoupÃ©e de mots et de bribes de phrases. Putainâ€¦ Enfinâ€¦ Tellement longtempsâ€¦ Si, tu savaisâ€¦ Amoureux de toiâ€¦ QuatriÃ¨me annÃ©eâ€¦ Tellemen-

Cette fois, ce fut le brun qui interrompit le baiser. AprÃ¨s quelques secondes Ã reprendre ses esprits, il rÃ©ussit Ã sortir :

_ Quoi ?

PathÃ©tique. Oui, on sait. Que voulez-vous, les Gryffondorsâ€¦

_ QuatriÃ¨me annÃ©e ?

D'abord confus par l'interruption, les yeux gris brillÃ¨rent de comprÃ©hension. Il sourit. Harry sut qu'il Ã©tait foutu.

_ Je suis amoureux de toi depuis la quatriÃ¨me annÃ©e, rÃ©pondit l'autre, un coin de lÃ¨vre se relevant de faÃ§on siâ€¦_ adorable._

La ferme.

_ Mais- Mais, tu me dÃ©testais, en quatriÃ¨me annÃ©e ! Tu as mÃªme fait ces badges, ce qui, d'ailleurs, est vraiment gamin et plutÃ´t pathÃ©tique de ta part, renifla Harry.

Le blond leva les yeux au ciel, et marmonna quelque chose contre les Gryffondors idiots, avant de prendre une longue inspiration.

_ D'abord, Ã§a ne me surprend pas que tu n'aies jamais remarquÃ©. Je veux dire, vous Ãªtes tellement stupides, vous, les griffons. Et ! ajouta-t il prÃ©cipitamment devant l'air indignÃ© du brun â€” il aurait jurÃ© avoir entendu une exclamation venant de derriÃ¨re son- mmmh, sonâ€¦ Potter â€” et sa bouche grande ouverte. Etâ€¦ Ce n'est pas parce que des sentiments sont venus_ parasiter_ mon systÃ¨me que j'allais Ãªtre gentil (la faÃ§on dont il cracha ce mot aurait pu sÃ©rieusement blesser Harry, si les lÃ¨vres n'avaient pas continuÃ© de_ bouger)_ avec toi. Ce n'est pas de ma faute si t'es tellement stupide et idiot et Gryffondor.

Oui, Harry aurait pu se sentir blessÃ©, mais putain, elles continuaient de bouger.

_â€¦ quand ?

Harry releva la tÃªte.

_ Hein ?

Malfoy roula des yeux.

_ Depuis quand tu sais que t'es amoureux de moi ?

Hein ? Quoi ? De quoi ? Le blond roula de nouveau des yeux.

_ Allez, moi je viens de te dire que j'en pince pour toi depuis mes quatorze ans, tu peux bien me le dire. Ã‡a ne peut pas Ãªtre pire.

Amoureux ? Ah, oui. Merde.

_ Euh, pas trÃ¨s longtemps ?

Putain, est-ce que Ã§a allait Ãªtre comme Ã§a tout le temps, Ã partir de maintenant ? Lui, surveillant chaque expression de l'aristocrate, et devenant fou Ã chaque mine triste ? Mais, c'Ã©tait plus fort que lui. Harry sentit littÃ©ralement son cÅ“ur se serrer devant la mine humiliÃ©e de Malfoy. Ses yeux Ã©teints et son masque en pleine reconstruction. Et le pire, ce qui le faisait totalement chavirer, c'est qu'il Ã©tait le seul, le seul Ã remarquer le lÃ©ger retrait, les bras venant se croiser contre son torse, dans une vaine

tentative de protection, le lÃ©ger rougissement, les yeux baissÃ©s vers le solâ€¦ Personne d'autre que lui n'aurait vu Ã§a, le Sang Pur Ã©tait trÃ¨s douÃ© pour cacher ses Ã©motions, exactement comme ce jour-lÃ . Putain, il ne serait certainement pas comme l'autre enfoirÃ©.

_ Mais, euh, je veux dire, Gryffondor, tout Ã§aâ€¦ Tu- tu sais combien on est lent, ha, ha haâ€¦ ha.

Non seulement, Harry se sentait vraiment stupide mais en plus Ã§a n'avait mÃªme pas marchÃ©. Il Ã©tait tellement inutile, et comme d'habitude, dans les moments de stress, sa bouche commenÃ§ait Ã parler sans le consentement du cerveau.

_ Tes yeux me rendaient fou en quatriÃ¨me annÃ©e. Et en cinquiÃ¨me annÃ©e, mes yeux n'arrÃªtaient pas de tomber sur tes fesses â€” indÃ©pendamment de ma volontÃ©, je te jure ! Il se peut que j'ai cassÃ© la gueule de ton ex. Et que la fois oÃ¹ j'ai jetÃ© un sort de jambe-en-coton Ã Zabini, c'est peut-Ãªtre parce qu'il a touchÃ© tes fesses. Et je sais que je donne l'impression d'Ãªtre obsÃ©dÃ© par tes fesses, mais je ne le suis pas. Ni par tes lÃ¨vres, mÃªme si elles n'arrÃªtent pas de bouger. il se peut que j'ai failli pleurer quand vous avez rejoint l'Ordre avec ton pÃ¨re et le reste de ta cour. Il y a une petite chance que ma colÃ¨re contre Greyback ne soit pas seulement en rapport avec Remus. Pendant la chasse aux Horcrux, j'ai peut-Ãªtre demandÃ© une fois ou deux comment t'allaisâ€¦.

Il avait demandÃ© Ã chaque fois qu'il Ã©tait entrÃ© en contact avec l'ordre.

Oui, il Ã©tait essoufflÃ© Ã la fin de sa tirade, et un peu humiliÃ© â€” d'accord, beaucoup â€” mais Malfoy avait de nouveau ce petit sourire en coin et Harry pouvait de nouveau lire en lui, pas qu'il ne pouvait pas tout Ã l'heure, seulement, pas aussi facilement. Il Ã©tait vraiment foutu.

Bon, c'est vrai, il avait menti. Ou plutÃ´t, il avait Ã©vitÃ© de raconter toute l'histoire, et sans contexte, ses mots pouvaient Ãªtre interprÃ©tÃ©s n'importe comment, mais si Ã§a permettait de soulager le poids qui s'Ã©tait logÃ© dans sa poitrine, il n'allait sÃ»rement pas rectifier. MÃªme s'il y avait beaucoup de choses Ã changer. Comme le truc sur les yeuxâ€¦ Malfoy allait sÃ»rement croire que c'Ã©tait parce qu'il s'agissait de ses yeux, Ã lui, alors que, en vÃ©ritÃ©, il Ã©tait juste dÃ©concertÃ© par la couleur. Le blond avait les yeux bleus-gris, translucides, et si Ã§a le mettait dans tous ses Ã©tats, c'est tout simplement parce que ce genre de couleur est extrÃªmement rare. Et non, les yeux de Ron Ã©taient juste bleus. D'accord, plutÃ´t saisissant, mais pas de quoi fouetter un chat.

Et les fesses de Malfoy, pff. Il ne les avait jamais matÃ©. Juste qu'en cinquiÃ¨me annÃ©e, il avait reÃ§u une malÃ©diction ! Ã€ chaque fois qu'il relevait la tÃªte, ses yeux tombaient sur cette partie de l'anatomie du Serpentard. Et si Hermione ne lui avait pas fait la remarque, il n'y aurait mÃªme pas prÃªtÃ© attention. MÃªme pas une seconde. MÃªme une milliseconde. MÃªme pas une nano- Ok, vous avez compris.

Et s'il avait peut-Ãªtre â€” ou peut-Ãªtre pas ! â€” fait rencontrer son poing avec la joue d'un certain Serdaigle, ce n'Ã©tait absolument pas Ã cause de Malfoy. Ce con lui Ã©tait rentrÃ© dedans ! Vous

imaginez ? Et si cette scÃ¨ne Ã©tait arrivÃ©e juste aprÃ¨s la rupture, cela s'appelle une_ coÃ¯ncidence._ Ã‡a existe vraiment, vous pouvez aller vÃ©rifier dans le dictionnaire.

Et il exagÃ©rait, il fut Ã peine un peu heureux quand il apprit que Malfoy pÃ¨re Ã©tait avec eux depuis longtemps et Ã peine excitÃ© quand il vit arriver Malfoy, son Malfoyâ€¦ Draco. Quand il le vit arriver, accompagnÃ© de sa clique.

Et Greyback, ce fils de chien a enfermÃ© Malfoy pendant trois jours et trois nuits dans sa cave, lui refilant les cauchemars les plus rÃ©alistes du monde. N'importe qui lui aurait rendu la pareille.

Pour l'histoire de Zabini, ce n'Ã©tait rien qu'un malentendu. Il avait cru que le noir s'apprÃªtait Ã agresser physiquement et sexuellement le blond. Tout le monde aurait rÃ©agi ainsi, il Ã©tait juste le plus rapide. AprÃ¨s tout, qui Ã©tait assez fou pour aller toucher les fesses d'une autre personne sans prÃ©avis ? Et quoi, si cette autre personne Ã©tait de votre ami d'enfance ? Vous croyez avoir tous les droits ? Et puis quoi-

_ Potter, arrÃªte de rÃ©flÃ©chir. Ces Gryffondors, toujours Ã essayer l'impossible.

Oui, Malfoy Ã©tait vraiment une langue de vipÃ¨re, un peu garce sur les bords Mais, cette langue pouvait faire tellement de bien. Il posa ses lÃ¨vres sur celles pÃ¢les du blond et se fit un chemin jusqu'Ã l'intÃ©rieur. Et Malfoy gÃ©mit._ Il gÃ©mit_. Et Harry perdit pied. Il s'aplatit davantage contre l'autre, l'embrassa avec plus de ferveur. Un main sur sa nuque, l'autre, miraculeusement, sur ses fesses â€” indÃ©pendamment de sa volontÃ©, il le jure ! â€” assez rebondies, il plaque leurs bassins avec un peu trop de force, mais ce n'Ã©tait pas grave, parce que, cette fois, ils gÃ©mirent de concert. Et comme un Ã©cho du passÃ©, Malfoy se fit plus persistant, plus directif, plus dominant, luttant contre Harry pour la place d'Alpha. Et c'est tout ce que Harry voulait. Demandait. Qu'on lui rende l'ancien Draco. Son ennemi. Son rival. Sa NÃ©mÃ©sis.

Et Harry comprit. Il comprit qu'il Ã©tait damnÃ©. Qu'il n'aurait plus de retour en arriÃ¨re. Qu'il ne voulait pas de retour en arriÃ¨re. Parce qu'il donnerait tout pour cet homme. Parce qu'il ferait tout pour lui redonner sa majestÃ© et son royaume. Parce qu'il suffirait que l'autre ordonne et il obÃ©irait. Pour un de ses regards, un de ses baisers, un de ses sourires.

Et Harry abandonna. Il sourit au blond avant de se dÃ©gager.

_ Je crois que j'ai besoin de quelques leÃ§ons sur la faÃ§on dont on embrasse les Sangs Purs.

Tellement clichÃ© et ringard mais il tendit tout de mÃªme la main.

Les yeux levÃ©s au ciel, le blond eut une exclamation dÃ©daigneuse. Il se construit un masque de nonchalance et de pur ennui. Il ignora la main de Harry et continua son chemin. Comme si toute cette histoire n'Ã©tait jamais arrivÃ©e. Comme si Harry n'avait pas dÃ©viÃ© Ã jamais de sa route toute tracÃ©e. Comme s'ils ne s'Ã©taient pas Ã©changÃ©s les baisers les plus chauds de l'histoire des baisers.

Comme s'il n'avait pas avouÃ© Ãªtre amoureux du brun depuis six ans.

Comme si Harry ne venait pas de juste tomber amoureux pour la premiÃ¨re fois.

ArrivÃ© au bout du couloir, il fit une pause toute dramatique. Harry rÃ©prima un sourire face Ã toute cette thÃ©Ã¢tralitÃ©. Enfin, le blond daigna lui jeter un regard par dessus son Ã©paule.

_ Tu viens ? Je n'ai pas toute la journÃ©e et t'as beaucoup de choses Ã apprendre !

Un Ã©clat de rire Ã©chappa au brun avant qu'il ne se mette Ã courir, pour trÃ©bucher et tomber sur le dos du blond.

IndÃ©pendamment de sa volontÃ©.

Il le jure.

~OoOoOoO~

Des heures plus tard, les lÃ¨vres gonflÃ©es et la mÃ¢choire douloureuse de trop de baisers, Harry dans le lit d'un certain Serpentard. Un Serpentard totalement Ã©talÃ© sur lui. Et qui ronflait discrÃ¨tement. Adorable. Un Serpentard qui s'accrochait Ã lui fiÃ©vreusement.

Ils avaient passÃ©s leur soirÃ©e Ã s'embrasser, jusque trÃ¨s tard la nuit. Et Ã parler. Rien de sÃ©rieux, Ã©vitant tous les sujets Ã©pineux. Et Ã s'embrasser encore. Le blond avait voulu aller plus loin, mais Harry lui avait expliquÃ© le plus gentiment possible qu'il n'Ã©tait pas encore prÃªt. L'autre avait rÃ¢lÃ© contre ces Gryffondors trop prudes pour leur bien, avant de se venger en torturant tous ses points sensibles Ã coups de baisers, de langues et de dents.

Harry avait mentit. Encore. Mais il se promit qu'il le dirait au blond le plus rapidement possible. Il faudrait juste qu'il l'empÃªche de le quitter aprÃ¨s. Parce que c'Ã©tait hors de question que Malfoy ne fasse plus partie de sa vie. Jamais. Et quand il aura rÃ©ussi Ã se faire pardonner, il montrera au blond qui est le plus prude des deux.

Sur le chemin jusqu'Ã la chambre du PrÃ©fet, ils avaient rencontrÃ© des premiÃ¨res annÃ©es. Le blond leur avait retirÃ© des points pour motif d'existence. Les plus jeunes avaient dÃ©talÃ© comme des lapins. Harry avait arborÃ© un sourire idiot tout le long des couloirs. Draco avait reniflÃ© d'exaspÃ©ration face Ã la stupiditÃ© de son compagnon.

Harry sourit dans le noir. Il Ã©tait tellement heureux. Alors, il ferma les yeux, s'agrippa au blond Ã son tour, et se laissa aller. Quelque part au fond de sa conscience, il se demanda s'il n'avait pas oubliÃ© quelque chose. Ou quelqu'un.

**FIN**

* * *

><p>Alors ? Alors, alors, alors ? J'ai imaginÃ© une suite Ã cet Os... Maybe, maybe not ? Qu'en pensez vous ?<p>

End file.